

# Devoir de mémoire

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie

N° 24



DECEMBRE 2017



SEPTEMBRE 2017

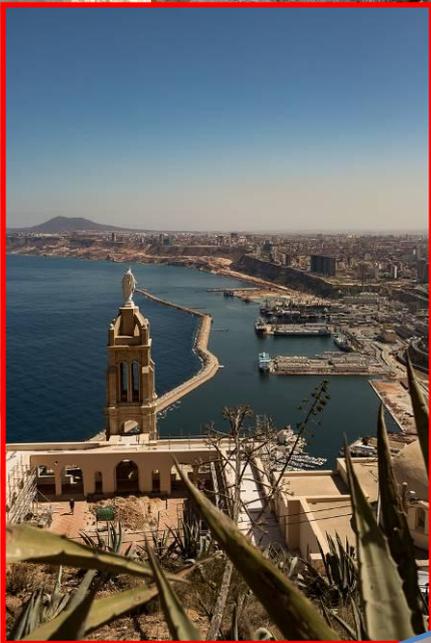
RETOUR en ORANIE



NOTRE  
TERRE  
NATALE



# Là Haut



# A SANTA CRUZ



« ...il s'agissait d'un voyage-pèlerinage en groupe... »

## J.J LION

*Il faut dire que l'envie nous tenaillait tous. Mais cette envie était compensée, neutralisée par un certain nombre d'interdits, de blocages souvent réels et marqués par le vécu de chacun, son histoire, ses doutes, ses angoisses, l'influence familiale, l'état physique quelquefois limitant induit par l'âge ou les pathologies*



*Mais là il s'agissait d'un voyage-pèlerinage, d'une centaine d'Oranaises et Oranais de tous âges et parfois accompagnés de leurs descendants (tranches d'âge du groupe entre 18 et 82 ans) motivés aussi, parfois, par le besoin de montrer, de transmettre aux plus jeunes, à ceux nés de l'autre côté de cette Méditerranée, dans un endroit où, depuis la grève et en regardant la mer, le soleil se lève à notre gauche alors que classiquement depuis les falaises de Gambetta il se lève à droite, derrière la Montagne des Lions. Il fallait donc être fous pour tenter une aventure de groupe, mais le groupe rend forts, mais les bénéfices secondaires en seraient tellement puissants.*

*Il fallait être fous pour remonter le temps à la recherche d'émotions, de passé, de paysages, de saveurs et de senteurs, et de vouloir réveiller les douleurs du temps en ravivant la mémoire ... Mais, et pourtant ... La magie a joué et de Paris, de Toulouse, de Marseille, de Bastia, d'Alicante des avions ont décollé plein Sud-ouest en direction du Murdjadjo, de la Sebkra, de Santa Cruz.*

*Nous étions 107 au final à atterrir par vagues successives et poser le pied sur l'Oranie parfois perdue de vue depuis 55 ans. Le temps était au beau fixe, le Soleil nous attendait et le bleu du ciel avait toujours cette limpidité, cette éclatante luminosité qui semblait immuable depuis notre départ.*

« *Il faut dire que l'envie nous tenaillait tous...* »

*Alors, tous ensemble et dans nos paysages et notre environnement nous avons recréé cette ambiance, cette joie de vivre, ce dynamisme entraînant qui caractérise l'Oranie de toujours, notre Oranie immuable malgré l'histoire et malgré les ans. Certes les bâtiments n'ont plus leur éclat d'antan, certes les rues sont d'un entretien aléatoire, certes les trottoirs nous semblent plus étroits mais, comment échapper à l'ambiance immuable de la rue de la Bastille, à la saveur d'une Calentica bonifiée par l'absence, à la vision de la Basilique de Santa Cruz inondée de soleil et admirée depuis la Front de Mer en dégustant un Créponé.*

*Nous avons vécu, créé et animé une messe dans la Basilique, messe dédiée à Notre Dame des Douleurs, messe épiscopale, messe dense, messe poignante dédiée aux Bâisseurs d'hier et d'aujourd'hui, à nos défunts, à nos descendants, à toutes celles et ceux qui ont porté ou portent en eux un brin de cette Oranie Aimée, comme l'affirme notre chant tutélaire dédié à Notre Dame; cette messe s'est conclue par le passage de la flamme des cierges de l'un à l'autre comme un symbole de vie et d'union tous debout, croyants ou agnostiques, catholiques, israélites ou musulmans, mais unis autour des plis de notre symbole : La Vierge de Santa Cruz et sa basilique en finalisation de rénovation. Le reste du voyage a permis à tous, à chacun, de retrouver le bout de racines qu'il était venu retrouver : le cimetière de Tamasouhet, ses carrés rénovés ou en cours de rénovation par le CSCO, ses tombes familiales, ses caveaux de regroupement, ses dégradations aussi, avec possibilité de remise en état parfois dans la journée même (vécu au cours du voyage), parfois des horreurs dans nos petits villages, hélas ! qui en arrivaient à gêner les Algériens masquant mal leur colère et laissant parfois exploser leur indignation en se confondant en excuses ou proposant leurs services.*

« *Nous avons vécu un moment d'immortalité...* »

...mémorielle



*Et puis le pique-nique sur le plateau de Bel Horizon posé dans le ciel entre Oran et Kébir en panoramique, les plages et le bain aux Andalouses... ponctué d'anecdotes, de rires, d'exclamations « chappourées », d'éclats de rires et parfois de chants ou de comptines d'enfants ou d'adolescents comme si les conversations interrompues en 62 reprenaient de plus belle.*

*Chacun a redécouvert Mostaganem, Arzew, Arcole, Misserghin, Mascara, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Le Sig, Rio Salado, Pont de l'Isser, Bou Hadjar Dar Beida, Les Trembles, Froha, Lourmel, Perrégaux, Port aux Poules ou Trois Marabouts et tant d'autres villes et villages. Tous les quartiers d'Oran, les lieux symboliques tels la cathédrale reconverte ou la Maison du Colon, le marché Michelet ou de St Eugène, la Place des Victoires, la grande Synagogue ou le Théâtre Municipal, sans compter nos écoles, collèges et lycées ont été redécouverts*

*et réinvestis en mémoire.*

Tout était possible, rien n'a été interdit, aucun sentiment d'insécurité ; certains en ont même profité pour découvrir Alger d'un saut d'avion ; bref voyage de Mémoire collective et Individuelle, voyage d'émotions, voyage de rencontre avec les habitants actuels, rencontre aussi avec des amis de jadis ou de simples relations de quartier, animation et commentaires avisés sur l'histoire, la géographie, la géopolitique, l'économie, le passé retrouvé et réhabilité par un groupe de jeunes étudiants dynamiques et cultivés , sympathiques et conviviaux : « Bel Horizon » .



Certains ont été accueillis dans ces appartements ou maisons qui furent « chez eux » ou le lieu de vie de leurs familles ou amis, non sans regrets et parfois chaudes larmes, églises, synagogues transformées en bibliothèques ou mosquées, mais aussi respect pour ces prêtres et



religieuses qui s'accrochent pour maintenir un (discret) clocher face aux minarets ubiquitaires.

Et, s'agissant d'Oranais rien n'est possible sans une fiesta : donc soirée musicale animée nous regroupant tous autour d'un méchoui et de danses « à l'Oranaise » jusque fort tard dans la nuit. Ollé !.....

Bravo et Merci à toutes et tous les participants, il faut déjà penser aux bagages et au retour ; que de souvenirs, que de bonheur d'avoir vécu une semaine d'Amitié Oranaïenne, les adresses, tel et web sont échangés, les photos circulent et seront diffusées.



Nous avons vécu un moment d'immortalité mémorielle. Pourrions-nous passer le flambeau aux générations futures ?

C'est tout le challenge et tout l'objet de notre devenir en Pédinégritude.

Et c'est aussi le but de toutes ces associations et publications qu'il nous faut faire vivre afin que notre mémoire survive ; nous ne sommes pas un peuple mort... la preuve !!



## ASSEMBLEE GENERALE

Le 24 février 2018 à 9h 30  
à Nîmes

## GENDARMERIE NATIONALE

600 Allée Mas de Ville  
30000 NÎMES

Inscriptions préalables  
Repas sur place

### PROCURATION

Monsieur, Madame .....

Adresse .....

Donne pouvoir à :

Monsieur, Madame.....

Adresse : .....

Pour me représenter et prendre les décisions à ma place lors des délibérations, votes ou diverses décisions prises en Assemblée Générale 2018.

Fait à .....le .....2018

SIGNATURE

## « **POURQUOI RIO SALADO ?** » Dr. JJ. LION Pdt du CSCO

**Bonjour ami,**

1 -Tout d'abord pourquoi Rio ? Interventions musclées et répétées de **Chorro** Michèle en faveur de ce cimetière, plus notoriété du village, plus antériorité de forte "valeur ajoutée", plus je suis descendant de Diego Selva né à Rio et allié à la famille du Dr Rosello.

2 -Le constat initial est celui d'une nécropole qui a plus subi les mêmes affres du temps que celle des hommes mais en fouillant on retrouve bien entendu la trace de dégradations humaines en particulier au niveau des chapelles et dans quelques caveaux du fond de l'allée centrale près du monument.

3 -On décide, dans la foulée des travaux sur Tamazouhet ORAN, de définir la faisabilité et un premier bilan /devis est établi par l'intermédiaire de Mr Lalaoui Dir. des **Pompes Funèbres** d'Oran Las, apprenant que l'un de ses employés a pris cette initiative le Maire d'Oran Mr Boukhatem entre dans une colère folle et menace de virer à la fois son employé et le CSCO (négociations techniques et explications le font revenir au calme mais l'avenir du projet initial est "grillé").

4 -Retour case départ et contacts avec le Maire, le sous préfet de Rio et le préfet d'Ain Temouchent .

On rentre dans le dur et, de surcroît ils nous imposent de travailler sous la férule contrainte d'une femme de la trentaine bien accomplie doté d'arguments pectoraux de poids (et de volume) qui va s'affirmer comme manipulatrice de marionnettes électives municipales et de l'édredon : Mlle Amina Bouarba présidente d'une association para municipale "Algérie Blanche" chargé de la réinsertion de jeunes gens par le biais de travaux de désherbage/nettoyage.

Nous perdons 18 mois de palabres et sentant les dangers j'établis un protocole (signé par toutes les parties et garanti par le sous préfet) affirmant que le **CSCO** n'entreprendrait rien tant que le mur de clôture ne serait pas surélevé comme le prévoient les accords inter pays signés en 62 ; ces travaux devront être pris en charge financière par la municipalité !! Le Maire lève les bras au ciel... allers retours diplomatiques et administratifs et finalement au budget suivant le Préfet accorde au sous préfet une enveloppe de 1M de DNA ,somme que ce dernier transfère à la Lairie qui, après avoir trainé 4 mois de plus entreprend les travaux; le Sous préfet veille au grain car nous avons réussi à nous en faire un allié , d'autant qu'il me donne l'impression de surveiller de près la gestion globale du Maire (qui du reste ne se représentera pas) .

5 -Le mur globalement finalisé (il manque au moins 40 cm en hauteur) le CSCO retrouve la belle Amina et ses manipulations : elle nous présente un architecte quasi agonisant qui s'avérera incapable de dresser un plan de masse du premier carré du cimetière (à D dans l'allée centrale qui est le plus dense en sépultures et peut être le plus varié en dégradations); après des allers retours France Algérie je prends avis d'un architecte Oranais de mes amis et j'établis deux protocoles de "licenciement " de la donzelle : l'un immédiat et formalisé par une lettre remise en mains propres devant témoins, l'autre , pour le moment confidentiel par l'intermédiaire d'un avocat Oranais et qui pourra éventuellement être transmis à Monsieur le Procureur de la wilaya de **Témouchent** .

6 - La situation est au bord de rupture sanglante mais l'intervention sous marine du sous préfet nous permet à la fois de nous débarrasser de la donzelle et de sa famille (mafia locale qui s'est appropriée le cimetière et qui a du mettre en coupe réglée nombre de Saladéens de passage) et nous met en contact avec Mr Lahouari Ouari jeune entrepreneur bourré de qualités, matériels, employés et diplôme et par ailleurs ancien amant de la miss Amina avec qui il a eu, lui aussi , maille à partir ce qui me conforte dans l'idée que l'on peut lui faire confiance .

7 -On établit donc un devis détaillé un descriptif tombe à tombe du 1er carré, les travaux débutent avant même le moindre versement financier et je pense que nous arriverons à bon port à la mi février.

8 -Louis de Santa Barbara viendra superviser les travaux déjà suivis par Hamidou notre délégué sur place en Janvier.

9 - Entre temps et pour mémoire il a fallu négocier une première tranche de subventions de 22 000€ de la région (accordée mais non versée) et pour le moment c'est le **CSCO** qui avance les fonds .

Voilà en résumé l'histoire du cimetière.

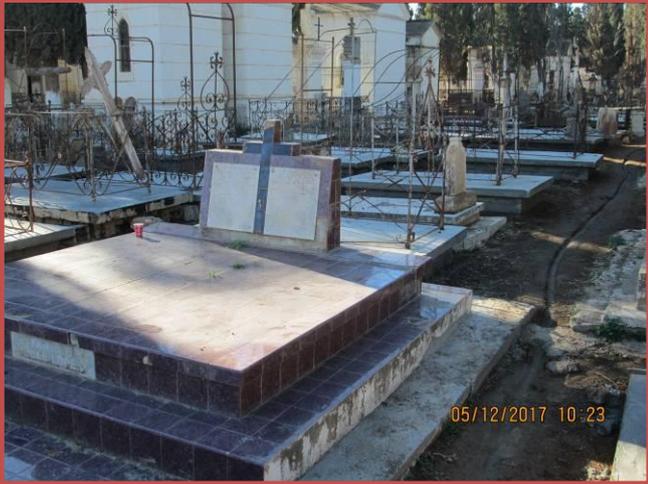
A noter cependant que seule la partie chrétienne est conservée, je n'ai pu obtenir aucune autorisation des autorités talmudiques françaises pour procéder à quoi que ce soit sur la partie israélite.

*Bonnes fêtes de la Nativité Et bonne année 2018*

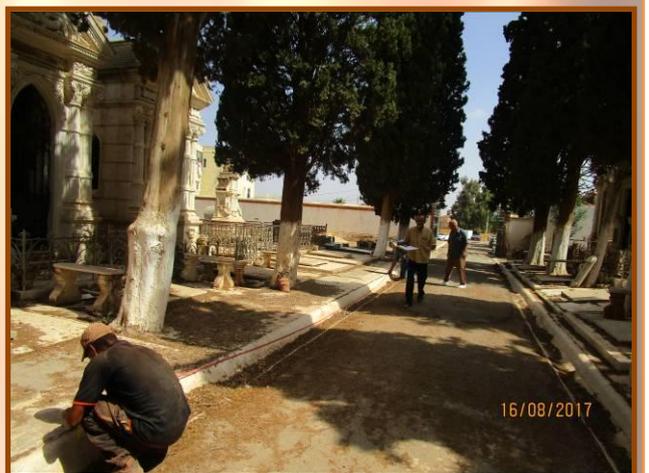
Cordialement

Dr. JJ. LION

Pdt du CSCO



EGLISE de RIO SALADO



Bonsoir **Jean-Jacques**

« J'ai vite enchaîné mon voyage en Algérie avec un départ pour l'Espagne, le temps de digérer toute l'émotion emmagasinée au cours de ce magnifique voyage de l'autre côté de la Méditerranée... Merci avec toute ton équipe d'avoir rendu celui-ci possible, je ne sais pas si j'aurais eu le courage de faire seule cette démarche... Bravo pour tout ce que tu accomplis au sein du CSCO, pour ton enthousiasme, ton énergie et ta bonne humeur. Le reste de la famille n'est pas mal non plus ! J'ai apprécié le calme souriant de ton épouse et l'impertinente jeunesse de tes petits-enfants...

Bonne chance et bon courage pour la suite, réhabilitations ou futurs voyages de groupe... Je lirai avec encore plus d'attention le bulletin de l'association ! J'espère qu'avec Jean-Claude SIMON (le cousin!) vous arriverez à ce que tout le monde œuvre dans le même sens. »

Amicalement,

Hélène **GRANIER**

## TEMOIGNAGES ...

Mes amis

« Que de candidatures au départ ! Ceci me donne l'occasion de paraphraser "Corneille" :

« *Nous partimes cinq cents et nous fîmes cinq mille en arrivant au port.* »

Quel beau voyage et que de beaux souvenirs qui resteront dans nos esprits et nos cœurs. Que de beaux sites découverts ça et là au hasard d'une crique d'un coin de rue ou d'une avenue. Pour ma part la messe du Vendredi restera à mes yeux une expression de totale ferveur. Le couscous qui s'en suivit à été en deçà de la charge émotionnelle évidente le bienvenu.

Les déplacements en bus quelquefois un peu à la manière des kamikazes ne nous ont pas fait peur. Mais tout ceci ne serait rien si nous n'avions pas eu à nos côtés un organisateur. Et c'est à lui que je dédie ces quelques lignes pleines de douceur et de chaleur. Merci mille merci Jean Jacques pour tout ce que tu remués pendant des semaines et des mois. Merci pour l'oncle Picsou comptant les Dinars, pour sa patience quand il essayait les reproches des conn... ( rime avec dinars). Merci pour l'homme bon vivant et qui a su nous faire partager son cœur et ses ballades d'enfant ( l'anguille). »

**Ghyslain** de Mostaganem

## ... de PELETERINS

« Nous tenions à remercier tous les membres de votre association pour ce magnifique voyage, même si nous n'avons pas partagé les excursions avec le groupe car nous avons eu la surprise au dernier moment d'avoir ma grande sœur qui été à Oran chez les "Petite Sœurs Des Pauvres" ce qui m'a permis de vivre des moments d'une grande intensité en redécouvrant ensemble notre ville natale.

Je profite de cette occasion pour vous demander s'il est possible et les modalités pour m'abonner à votre association. Bien à vous. »

**Gilbert GONZALVEZ**

Chères organisatrices,

« Un grand merci pour l'initiative que vous avez prise avec Jean-Jacques **LION** d'organiser ce beau voyage et pour la réussite de celui-ci... J'imagine assez bien la fatigue et les soucis multiples que cela vous a occasionné et j'ai pu mesurer la patience dont vous avez fait preuve pour répondre aux multiples et diverses demandes des uns et des autres, bien secondées il est vrai, par le professionnalisme et l'efficacité d'Aïcha...

Votre récompense a dû être de constater l'émotion et le sourire de chacun, et si il y a eu quelques insatisfaits (je ne l'ai pas remarqué pour ma part...) consolez-vous vite en pensant que c'est inévitable dans un groupe aussi important, surtout composé d'une très large majorité de vrais pieds-noirs : joyeux, endurants, mais parfois aussi prompts à s'enthousiasmer qu'à rouspéter...

Pour ma part et celui de mon petit groupe familial (Rose-Marie **DUBOIS**, Frédéric **SAEZ**, Jean-Claude **SIMON** et moi-même) nous avons été enchantés de découvrir ou retrouver la terre de nos racines et très émus de nous recueillir sur les tombes de nos familles. Au retour, j'ai été pressée de questions pour raconter ce voyage et il m'a fallu un peu de temps pour laisser retomber toute cette émotion... Bravo encore pour le travail que vous effectuez au sein du CSCO et bonne chance pour les tâches encore à accomplir. Cordialement. »

Hélène

« Quelques mots pour vous dire que le groupe de Paris a été ravi de son voyage. Les émotions et la joie de les partager ensemble ont apaisé beaucoup d'entre eux. Au point d'envisager pour certains de revenir un jour. La messe célébrée à Santa Cruz par Mgr. Vesco a été le point d'orgue de ce pèlerinage et elle restera dans les esprits de chacun. ... »  
Gérard

## ...ILS NOUS ECRIVENT ...



« Nous tenons mon mari (patos) et moi-même à vous remercier encore une fois pour ce beau voyage à Oran, rempli d'émotion et de souvenirs. Tout a été parfait, et nous sommes conscients de la charge de travail et de responsabilité que tout ceci a représenté pour vous même, Jocelyne et Jean-Jacques. N'ayant pas l'adresse mail de Jocelyne je vous laisse le soin de lui transmettre nos remerciements et grosses bises. »

Marcelle EURIAT-MARTINEZ (Venelles)

*Je vous écris pour vous faire connaître le « collectif de sauvegarde des cimetières de l'Oranie » : je les ai contactés cet été après avoir pu constater l'état de délabrement du cimetière de Mercier-Lacombe où est enterrée notre famille, pour savoir ce que je pouvais faire sur place (notre ami Ahmed Abou nous ayant aussi fait craindre que la mairie récupère le terrain et ne protège pas ce qu'il reste des sépultures). Les membres du collectif ont tout de suite pris en compte ma requête et ont si bien œuvré que la mairie de Mercier-Lacombe a voté un budget pour entretenir les allées du cimetière et surélever les murs (un décret les y oblige). Je dois à présent veiller à ce que cela soit fait en tant que déléguée du collectif puisque je suis devenue adhérente. Les membres du collectif font un travail admirable en permettant de préserver les cimetières et la mémoire de nos familles! Mais pour cela, ils ont besoin de l'argent des adhérents car ils ne reçoivent pas de subvention et sont tous bénévoles. Si vous le pouvez, ce sont vingt petits euros par an...*

Claire

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



## BULLETIN d'ADHESION

ANNEE **2018**

A adresser à : **CSCO** 3 Boulevard ARRAS  
13004 MARSEILLE

NOM et Prénom : .....

LIEU de NAISSANCE.....

ADRESSE:.....

TELEPHONE : fixe : ..... Portable : ..... E-mail.....

Nouvel abonnement :

CHEQUE :

COTISATION :  20€

Renouvellement : **2017**

ESPECES :

DON :

MONTANT:.....

DATE : ..... SIGNATURE